

DÉLOCALISATIONS

Inquiétudes sur le devenir des industries automobile et de défense

L'automobile et la défense, deux secteurs phares de l'industrie française qui représentent une grande part des débouchés des fournisseurs de l'électronique en France, sont face à un besoin de réorganisation.

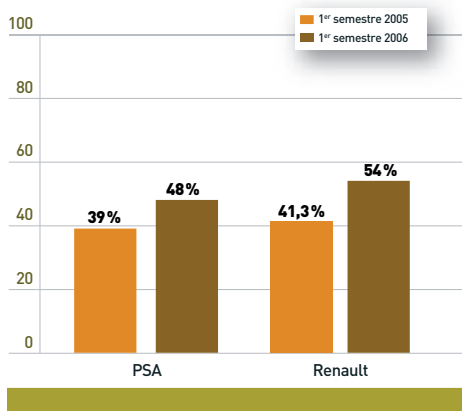
Selon le Comité des constructeurs français d'automobiles (CCFA), la production d'automobiles de ces derniers a diminué au premier semestre en France tout en s'accroissant à l'étranger. Les usines de Renault et PSA situées en France ont vu leurs rythmes de fabrication chuter de 12,7%, à 1,347 million de voitures particulières. Les volumes de PSA se sont effrités de 14,5% en France tandis que ceux de Renault ont chuté de 9,8%. Or, au plan mondial, la production des constructeurs français n'a baissé que de 1,4%, à 2,729 millions de voitures particulières. Sur les six premiers mois de l'année, la part des usines à l'étranger des constructeurs français est ainsi montée à 48% chez PSA, contre 39% un an auparavant, et à 54% chez Renault, contre 41,3% précédemment.

Relancer la R&D européenne dans le domaine de la défense

Dans le secteur de la défense, c'est une note du Centre d'analyse stratégique (CAS) –ex-Commissariat gé-

Part de la production à l'étranger des constructeurs automobile français

Source : CCFA



ral du Plan-, rattaché à Matignon, qui suscite des inquiétudes, mais cette fois à l'échelle européenne. Ce document souligne que le risque d'une disparition des capacités industrielles européennes est important dans ce domaine. « Alors qu'elle représente un enjeu majeur sur le plan industriel

Au premier semestre, les usines de Renault et PSA situées en France ont vu leurs rythmes de fabrication chuter de 12,7%, indique le Comité des constructeurs français d'automobiles

avec un chiffre d'affaires de 110 milliards d'euros et de 600 000 emplois en 2005, l'industrie de défense européenne souffre, selon cette note, d'un sérieux problème venant de la demande des Etats et de la puissance des concurrents américains. » Aussi l'auteur préconise-t-il l'expression d'une demande européenne, et non plus des Etats individuellement. Il suggère à l'Europe de se focaliser sur les technologies duales, d'une part, et sur les collaborations en amont, d'autre part. « Les dépenses de R&D devront être rationalisées dans le cadre de la nouvelle Agence européenne de défense », conseille-t-il.

JACQUES MAROUANI

PROJETS DE R&D

Lancement d'un projet européen en conception de systèmes embarqués

Ce projet vise une réduction de 60% des coûts de développement et de 40% du temps d'élaboration des systèmes embarqués utilisés dans les secteurs où la sécurité est essentielle (automobile, avionique, espace, contrôle industriel).

Dans le cadre du 6^e PCRD (Programme-cadre de R&D de la Commission européenne), un projet de R&D baptisé Speeds ("Speculative and exploratory design in systems engineering"), consacré à l'aide au développement des systèmes embarqués, vient d'être lancé. Même s'il associe plusieurs grandes entreprises telles qu'Airbus, DaimlerChrysler, Robert Bosch, Saab et Israel Aircraft Industries, l'objectif de ce projet est notamment de fournir un environnement qui facilite l'accès des PME à des outils et technologies de pointe (on note, par exemple, aussi la présence

dans le consortium d'Esterel Technologies et de TNI-Software).

Compatibilité avec les standards existants

Le projet Speeds a pour but d'améliorer la performance et la compétitivité de l'Europe dans la réalisation de systèmes embarqués destinés aux secteurs où la sécurité est essentielle tels que l'automobile, l'avionique, l'espace ou le contrôle industriel, lesquels sont devenus des marchés de plus en plus concurrentiels. A cet égard, Speeds vise une réduction de 60% des coûts de développement et de 40% du temps

d'élaboration des systèmes embarqués sécuritaires. « Grâce à une méthode de conception dite spéculative, Speeds permettra aux ingénieurs de créer des systèmes intelligents, de performance optimale, tout en permettant l'accélération du lancement du déploiement de nouveaux produits sur le marché, précisent les promoteurs du projet. La compatibilité et l'interopérabilité de Speeds avec les standards de modélisation existants seront assurés pour garantir l'accès et l'acceptation des travaux du consortium par l'ensemble de l'industrie », ajoutent-ils.

JACQUES MAROUANI

EN BREF

INTERNATIONAL

LES ENTREPRISES EUROPÉENNES PRÉVOIENT D'ACCROÎTRE LEURS BUDGETS DE R&D DE 5% PAR AN

Une enquête de la Commission européenne sur les investissements en R&D des entreprises européennes fait apparaître que celles-ci envisagent d'augmenter leurs investissements en R&D d'environ 5% par an au cours des trois prochaines années (tous domaines confondus). La Commission s'est penchée sur 10 grands secteurs industriels dont l'électronique, domaine dans lequel les entreprises déclarent également vouloir augmenter de 5% par an leurs dépenses de R&D. Ce chiffre contraste avec la diminution de 10% des investissements en R&D en 2005 dans ce secteur selon les statistiques de la Commission. J.M.

POLITIQUE INDUSTRIELLE

LA FRANCE VEUT RATTRAPER SON RETARD DANS LES SUPERCALCULATEURS

Le gouvernement vient de décider de lancer un plan sur quatre ans, plan dont l'objectif est de mettre la France au même niveau que les autres pays européens dans le domaine des supercalculateurs. Le budget prévu initialement dans ce domaine devrait ainsi être doublé sur cette période pour être porté à 100 millions d'euros, a annoncé le ministre délégué à la Recherche, François Goulard. J.M.

